Écrit pour Taio

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **14 (1957)**

Heft 11

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

13 juillet

La nuit vibra de chants, de rires
— Un beau succès doit se fêter ! —
Du dernier soir, faut profiter :
C'est ... ce matin qu'on doit partir !

Seul à Tsalion, je suis resté,
Prenant congé de tout le monde,
Car demain, pour finir la ronde,
Aux Aiguilles Rouges, je veux monter.

Ils sont partis, l'allure fière,
Ces compagnons de treize jours,
Gardant dans leurs cœurs, pour toujours,
Des souvenirs pleins de lumière.

En souhaitant bien volontiers
Qu'un jour, on pourra, bien tranquilles,
Se rencontrant à ... 4'000,
Boire le verre de l'amitié.

Le coin des jeunes talents

LA NUIT

Tais-toi ô ma muse,
Laisse-moi écouter
Le silence de la nuit...
Laisse-moi regarder
La grand'ombre d'une buse
Qui très vite passe, et fuit...

Laisse-moi me coucher
Et le ciel regarder...
Ses étoiles comme des phares
Sur une mer en détresse
Nous veillent et malgré nous
Nous attirent vers le Ciel...

Il semble être un étang
Où paressent des nénuphars;
Et mon cœur de seiz'ans
Un cœur peut-être fou !
Se plaît à écouter
Le silence de la nuit...

Dans ce ciel inondé
De petits clous luisants
Il voit sur ce tapis
On croit voir plutôt
Un fakir étonnant
Qu'est la lune tantôt

Et le doux ronflement
De la forêt qui dort
C'est le vent doucement
Qui caresse et endort...
Tais-toi ô ma muse,
Laisse-moi écouter
Le silence de la nuit...

Cé Zan

ECRIT POUR TAIO

Le No. de décembre de Jeunesse Forte Peuple Libre sera presque totalement inspiré des enseignements de Taio comme maître de ski et éducateur de la jeunesse.
Voici, en attendant, encore deux poèmes qu'il aimait à réciter ou à lire dans la quiétude de sa chère «Ticinella»

LES SONGEANTS

Dans le pays on les appelait Les Songeants.
A force d'être ensemble ayant mine pareille,
On eût dit deux sarments, secs, de la même treille.
C'étaient un vieux marin et sa femme, indigents.

Ils se trouvaient heureux et n'étaient exigeants,
Car, elle, avait perdu la vue, et lui, l'oreille.
Mais chaque jour, à l'heure où le flux appareille,
Ils venaient, se tenant par la main, bonnes gens,

Et demeuraient assis sur le bord de la grève,
Sans parler, abîmés dans l'infini d'un rêve,
Et jusqu'au fond de l'être avaient l'air de jouir.

Ainsi de leurs vieux ans ils achevaient la trame,
Le sourd à voir la mer, et l'aveugle à l'ouïr,
Et tous deux à humer son âme dans leur âme.

Jean Richepin,
Auteur du Chemineau.

ALLA SERA

Forse perchè della fatal quiete
tu sei l'imago, a me sì cara vieni,
o Sera! E quando si corteggian liete
le nubi estive e i zeffiri sereni,
e quando dal nevoso aere inquiete
tenebre e lunghe all'universo meni,
sempre scendi invocata, e le secrete
vie del mio cor soavemente tieni
Vagar mi fai co' miei pensier su l'orme
che vanno al nulla eterno ; e intanto fugge
questo reo tempo, e van con lui le torme
delle cure onde meco egli si strugge
e mentre io guardo la tua pace, dorme
quello spirto guerrier ch'entro mi rugge. (Foscolo) 1802-03.

Un livre de Monsieur le Dir. Arnold Kaech

L'ancien Directeur de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport est, non seulement, un excellent directeur et un sportif éprouvé, mais encore un écrivain de talent.
Jeunesse Forte Peuple Libre eut le privilège de publier la plupart de ses meilleurs articles sur le sport et la conception haute et noble qu'il en a.
Monsieur le Dir. Kaech a pensé qu'il serait agréable à ses amis de retrouver, condensée en un livre, l'expression de son idéal sportif. C'est ainsi qu'est né, dernièrement, le «Magglingerstundenbuch» aux Editions Paul Haupt à Berne.
C'est en quelque sorte son testament de directeur sportif que Monsieur Kaech nous livre à travers les 150 pages de sa brochure si captivante et si enrichissante.
Qu'il en soit sincèrement remercié.

Fr. Pellaud